

B E Y O Ġ L U

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

La Turquie célèbre avec allégresse et fierté le XV^e anniversaire de la République

Un magistral discours de M. Kaya, ministre de l'intérieur

Atatürk a su trouver le régime qui convient le mieux à la grande nation turque

Ankara, 28 A.A. — Les fêtes pour la célébration du 15^e anniversaire de la République ont été inaugurées aujourd'hui par un grand discours que le ministre de l'Intérieur et secrétaire général du Parti, M. Sükrü Kaya a prononcé devant les délégués réunis de la jeunesse sur la place « Ulus ».

Dans ce discours qui a été radiodiffusé, M. Sükrü Kaya annonçant qu'il ouvrira les fêtes du 15^e anniversaire de la République, a souligné que les Turcs de la génération actuelle ne sont ni les premiers, ni les derniers à donner compte devant le monde, de l'histoire de la Nation Turque. Il releva que lorsqu'on parle des problèmes nationaux, la modestie n'est plus une vertu mais bien un vice qui porte atteinte aux intérêts du peuple.

LA CONDAMNATION A MORT DE 1919

Puis, il a poursuivi en ces termes. « D'aucuns considéraient l'issue de la grande guerre comme devant être aussi la fin de l'histoire turque. On estimait que ce sort, le peuple turc l'avait mérité, qu'il lui était prédestiné en considérant des erreurs commises au cours des siècles derniers. La patrie turque qui nous était restée de ce que fut l'empire ottoman, allait être de membre et la nation turque asservie, anéantie. Et pour contraindre le peuple turc à courber la tête devant cette cruelle sentence, on lui enleva ses moyens de défense, on mit la patrie dans un cercle de fer et de feu, on procéda à toutes mesures concevables et inconvenables pour tarir les sources vitales de la nation. »

Les vues supplications, la capitulation de ceux qui avaient espéré obtenir quelque indulgence, quelque peu de pitié, de la part des vainqueurs aveuglés par la victoire et ayant perdu tout jugement sain, n'eurent pour tout echo que la remise entre les mains des suppliant, contresignées par eux-mêmes d'un acte de condamnation à mort. Ce jour-là, l'unique action de l'autorité d'aujourd'hui, qui se disait maîtresse des destinées des Turcs, l'unique geste de ceux qui tentaient le trone et la couronne, a été de chercher à étouffer l'insurrection patriotique de la Nation et leur unique souci consista à sauver leur trone, leurs positions.

L'évocation, en ce jour, de cette administration indigne, de ce sort tragique et cruel dont le souvenir nous fait encore saigner le cœur, est particulièrement instructif.

SOUS LE MASQUE DES US ET COUTUMES ET DES TRADITIONS

Une conception contraire au caractère noble et inné de la Nation, contraire à la raison, à l'expérience et au savoir, un système d'administration anarchique en dehors et au-dessus de la volonté de la nation, système qui porta continuellement préjudice aux intérêts du peuple et dont les méfaits n'ont pu être payés par la seule perte de territoires; un régime économique colonial de laissé-aller mettant à la disposition des étrangers l'activité et les ressources de la Nation; bref un monde d'ignorance, de chauvinisme, de négligence, de gaspillage et de libre autorité; des décisions et agissements arbitraires; impuissance et anarchie à l'intérieur, faiblesse et instabilité à l'extérieur... Voilà les facteurs et éléments civiques, sociaux et politiques qui présidèrent à la préparation de ce sort... Voilà le régime que désiraient appliquer, si jamais ils trouvaient l'occasion, ceux qui cherchent à les faire revivre sous le masque de meurs, d'us et coutume, de leur jour.

Une telle conception des choses, un tel régime sont voués partout et toujours dans le monde au sort qu'ils ont eu dans notre pays.

Pour pouvoir mesurer la portée des conséquences de la révolution d'Atatürk et pour prononcer un jugement sur le régime républicain, il nous faut remonter à ces journées sombres et considérer ces fausses croyances et préjugés, ces nfastes conceptions et politiques.

LES BASES DU RÉGIME

S'appuyant sur les hautes qualités dont la noble nation turque a fait preuve dans toutes les périodes de son histoire, Atatürk, après avoir étouffé l'en-

vhisseur au sein de la patrie, et je suis sur lesquelles s'appuie le régime.

AUX ORDRES D'ATATÜRK !

Citoyens,

Le régime qui présente au monde civilisé ce spectacle et cet événement grandiose, c'est la révolution d'Atatürk. Les travaux du passé et ceux du présent sont des fondements posés pour permettre à la révolution turque d'atteindre à son idéal élevé et faire du peuple turc une communauté distinguée parmi la grande famille des nations civilisées.

Nous devons maintenir cette révolution sur la voie tracée par Atatürk, la perfectionner et la poursuivre non seulement pour l'indépendance et le bien-être de la nation turque, mais encore pour la sauvegarde de la civilisation et de la paix mondiale.

En dépit de toutes ces vérités, il se peut que des gens existent à l'extérieur qui nous jugent mal, qui cherchent à poursuivre telle ou telle autre politique et qui nous attribuent des desseins qui nous sont étrangers. A l'intérieur aussi il peut exister des citoyens qui ne peuvent voir et raisonner d'une façon saine.

Je sais qu'à l'extérieur et à l'intérieur, le nombre de ces gens est infime et leur influence nulle, mais ce que je sais surtout, en raison de mes fonctions, c'est que la nation turque marchera droit devant elle sous les ordres et sur les traces d'Atatürk quels que soient les agissements sournois.

Jeunes Turcs,

Des milliers d'entre vous, terminant leurs études et stages dans leurs branches, assument des fonctions des responsables et des dirigeants du pays. Je dirai, en tant qu'une vérité au monde entier que les rangs nationalistes et révolutionnaires se resserrent et se renforcent avec votre adhésion. Le jour où vous prendrez en mains le legs d'Atatürk, la Turquie et les Turcs auront une existence exceptionnelle, aimée, respectée et enviée par le monde entier.

Le grand Atatürk, au 4^e grand Kurultay avait bien voulu définir ainsi les deux régimes, en inaugurant et célébrant ces fêtes, je voudrais répéter cet axiome :

« Un pays ruiné, au bord du précipice; des luttes sanglantes contre de nombreux ennemis... Une guerre qui a duré pendant de longues années... Et après cela la nouvelle patrie, la nouvelle société et le nouvel Etat respecté à l'intérieur et à l'extérieur et des révoltes ininterrompues pour tout ceci... »

Voilà un court exposé de la révolution générale turque.

Vive Atatürk, à toi l'attachement et la reconnaissance infinis. »

La réponse de Prague

La Tchécoslovaquie adresse une demande officielle d'arbitrage à l'Italie et à l'Allemagne

Elle continue à refuser le plébiscite

Prague, 29 - Le gouvernement a adressé aux gouvernements de Rome et de Berlin une note leur demandant d'arbitrer le problème de la fixation des frontières avec la Hongrie.

Simultanément, il a été donné acte de cette notification aux Légations d'Italie et du Reich.

Le gouvernement de Prague entend faire porter l'arbitrage sur l'ensemble du territoire contesté alors que la Hongrie demandera l'occupation immédiate par ses troupes des territoires dont la Tchécoslovaquie avait admis la cession.

Enfin, Prague écarte à nouveau le plébiscite.

D'autre part, à 19 h, le ministre des Affaires étrangères M. Chvalkovsky a remis au ministre de Hongrie M. Wettsein de Wettersheim la réponse du gouvernement tchécoslovaque, élaboré dans l'après-midi d'hier avec le concours des ministres slovènes et carpatho-russes. La note propose, en vue d'activer la solution du problème, que les deux gouvernements adhèrent, dans les 24 heures, à Rome et à Berne, une demande d'arbitrage.

LE PLEBISCITE

Budapest, 29 - Le rédacteur politique de l'« Agence Diplomatique Hongroise »,

La journée du 28 octobre à Rome

L'éclaircissement de l'horizon politique, dit le Duce, tend à s'accentuer

Les Fascistes continueront à marcher avec la même inflexibilité qu'en octobre 1922

Exigez

des Vendeurs le supplément consacré au XV^e anniversaire de la République

M. Ribbentrop à Rome

UN ENTRETIEN DE 2 HEURES AVEC LE DUCE

Rome, 28 (A.A.) - L'entretien de M. von Ribbentrop avec le comte Ciano enlevé à Palazzo Chigi peu après 20 heures, a duré deux heures et s'est terminé à midi.

M. von Ribbentrop a accompagné, dans l'après-midi, le Duce dans la tournée que celui-ci fit en vue d'inaugurer plusieurs travaux d'utilité publique.

A 2 heures, M. von Ribbentrop a assisté à un déjeuner intime offert à son honneur par l'ambassadeur d'Allemagne, M. von Mackensen.

A 18 heures, M. von Ribbentrop s'est rendu au palais de Venise où il a eu un entretien de plus de 2 heures avec M. Mussolini, en présence du comte Ciano. On annonce que ces conversations qui se déroulent dans l'atmosphère la plus cordiale, seront poursuivies.

Le soir, un banquet a été offert à la Villa Madama, par le comte Ciano en l'honneur de M. von Ribbentrop.

COMMENTAIRES

TCHECOSLOVAQUES

Prague, 28 - La presse s'occupe avec un vif intérêt du voyage de M. von Ribbentrop à Rome. Le « Narodny Politika » écrit que l'axe Rome-Berlin est toujours plus solide et que la Tchécoslovaquie attend le triomphe final des saines conceptions des deux grandes puissances.

* *

Belgrade, 28 - La presse s'occupe longuement du voyage de von Ribbentrop en Italie et observe qu'il constitue une nouvelle preuve de la solidité de l'axe Rome-Berlin.

Le départ des colons italiens pour la Libye

LA FLOTTE DES TRANSPORTS APPAREILLERA DURANT LES PREMIERES HEURES DE L'APRÈS-MIDI

Gênes, 29 - L'embarquement de 15.000 colons à destination de la Libye a été achevé sous le contrôle personnel du maréchal Balbo. Les colons attendent avec impatience le départ.

Le maréchal a visité le centre d'aviation de Gênes où il a été vivement acclamé par les aviateurs. Il s'est rendu aussi à la rédaction du « Giornale di Genova » où il a fourni au personnel qui y était réuni d'intéressantes informations sur la portée de l'installation des colons.

L'appareillage aura lieu au début de l'après-midi.

Londres, 29 - Les journaux commentent vivement l'entreprise de colonisation sur une grande échelle exécutée sur une grande échelle exécutée par l'Italie en Libye. Ils rappellent que des tentatives analogues entreprises par l'Angleterre en Australie et au Canada, n'ont donné que peu de résultats. Ils relèvent enfin que, dès les premiers jours, les mères italiennes ont démontré leur volonté d'accroître la population de la Libye en donnant le jour, à la veille même du départ, à trois enfants.

Les jeunes mamsans empêtent leurs poupons avec elles.

Le « Daily Herald » notamment, écrit que le départ simultané de 2.000 colons italiens pour la Libye constitue un des mouvements d'émigration organisés les plus intéressants que l'histoire rappelle. Il constate que les préparatifs faits en vue d'accueillir les colons sont sans précédent.

LA MISSION JAPONAISE EN ITALIE

Rome, 28 - Hier au soir, le député Asuma, chef de la mission des journalistes japonais a offert un dîner en l'honneur du ministre de la culture populaire Alfieri.

Un succès électoral des conservateurs

Londres, 29 - L'élection à Oxford a été couronnée par une nette victoire du candidat conservateur. Il totalise 13.800 voix, soit 3.400 de plus que son adversaire, un indépendant, qui ralliait tous les suffrages des mécontents, des libéraux aux communistes.

L'importance de cette victoire des conservateurs — qui revêt le caractère d'un plébiscite en faveur de M. Chamberlain — est accrue par le fait que la circonscription électorale d'Oxford était considérée comme une place forte des libéraux.

Le ministre des Affaires étrangères du Reich, M. von Ribbentrop, s'est empressé de communiquer que son gouvernement accueillait avec joie cette invitation et qu'il désignerait ces jours-ci son commissaire à ladite Exposition.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

Le dépôt d'Atatürk

Tous nos confrères consacrent leur article de fond, ce matin, à l'anniversaire d'aujourd'hui. M. Asim Us écrit dans le « Kurun » :

Lorsque Atatürk, réunissant à Ankara la G. A. N., proclama la lutte nationale contre les ennemis attachés à la perte de l'indépendance turque, il a donné à cette administration nouvelle le nom de gouvernement de la Grande Assemblée Nationale Turque ; et il assuma à la fois la présidence de la Grande Assemblée et le commandement en chef de l'armée.

A ce moment, Atatürk visitait, d'une part les fronts, donnait des ordres aux commandants des armées et, d'autre part, rentrait fréquemment à Ankara pour diriger les travaux de la Grande Assemblée. Toutefois, durant les années de la lutte pour l'indépendance, l'objectif suprême était de sauver le pays de l'invasion ennemie et la direction des opérations avait été dessinée sur toute autre considération.

Le gouvernement de la Grande Assemblée Nationale qui avait entamé ainsi son œuvre, n'était pas autre chose, dès le début, qu'une administration républicaine. Si le mot de « République » n'était pas prononcé ouvertement, c'était en raison des ennemis extérieurs et aussi pour ne pas soulever, en pleine guerre, une question de régime, à l'intérieur.

Finalement, la lutte nationale s'est achevée avec succès. Les armées d'invasion en Anatolie ont été jetées à la mer. La paix de Lausanne a été conclue avec les armées ennemis. Le territoire de la patrie turque a été compris tout entier dans les frontières nationales. A la faveur des amendements apportés à la loi du Statut organique, le nom de « gouvernement de la Grande Assemblée Nationale de Turquie » a été changé en celui de « République Turque ». La Présidence de l'Assemblée et les fonctions de Chef de l'Etat ont été séparées. Par décision de la Grande Assemblée Nationale, Atatürk devint chef de l'Etat. C'est à partir de ce moment que la République a été officiellement instaurée en Turquie.

La nation turque qui avait vu les affreuses trahisons perpétrées pendant l'aristocratie et la lutte nationale, par le sultan ottoman, à seule fin de garantir son existence tranquille, dans ses palais, a applaudi de tout son cœur à la proclamation de la République.

Enfin, les grandes avantages dont le pays et la nation ont joué durant les quinze dernières années de République, ont montré à tous quel grand bienfait ce régime constitue pour la patrie. C'est pourquoi, dans son discours historique, Atatürk a recommandé la République à la nation comme l'unique moyen de salut contre tout danger éventuel, non seulement pour le présent, mais aussi pour l'avenir. Et c'est à la jeunesse qu'il en a confié le dépot.

La République dans sa XV^e année

M. Yunus Nadi écrit dans le « Cümhuriyet » et la « République » :

Après avoir remporté des succès militaires avec les armées qu'il organisa dès le début en les tirant presque du néant, le gouvernement républicain du peuple fit ratifier ses victoires par l'Europe, à la Conférence de Lausanne, tout en y reconquérant tous les droits d'un peuple libre et souverain, en supprimant notamment les capitulations qui, des siècles durant, avaient été une calamité pour l'empire ottoman. La délégation turque, présidée par Ismet Inönü, rapporta de Lausanne toutes les conditions d'indépendance d'un Etat entièrement nouveau, maître des frontières fixées par le Pacte National. Au retour de cette délégation, les capitulations étaient abolies, la fameuse administration de la Dette Publique s'en allait en fermant ses portes. Ces deux événements suffisent pour nous faire considérer nos succès à Lausanne comme une éclatante victoire.

Enfin, nous possédons une armée puissante et parfaitement équipée dont l'empire n'a même pas rêvé. Le pays qui a compris que c'est grâce à l'armée qu'il a réalisé sa libération, accorde la plus grande importance à posséder une armée forte, de sa sécurité et de son indépendance.

Dans le domaine de la politique extérieure, notre pays, qui représente une force aux yeux du monde entier, sera scientifiquement et volontairement, par le moyen de cette force, la cause de la paix. A la conférence de Montreux, que nous avons provoquée nous-mêmes, nous avons reconquis le droit de fortifier les détroits et régle

LA VIE LOCALE

LA MUNICIPALITE

LE KLAXON

L'usage du klaxon avait été interdit. Les personnes habitant le long des rues très animées ont pu jouir d'un peu de repos. Le fait que cet état de choses a pu être maintenu pendant quelques années fait le plus grand honneur à nos services de la police municipale.

Mais voici que le klaxon a ressuscité, par suite de la négligence, tout comme les pratiques de ceux qui sautent des trams en marche. Toutefois les autos privées en usent et en abusent, sous les yeux mêmes — et aux oreilles des agents de la circulation.

Pourquoi cette condescendance spéciale à l'égard des autos privées ?

Et pourquoi aussi cette négligence dans l'application des règlements dont on avait reconnu les avantages ?

LE VILAYET

LES DEPARTEMENTS OFFICIELS

EN FETE

Le régime de la souveraineté nationale a ouvert toutes les possibilités de progrès. La Révolution a imposé à chacun de nous de grandes tâches. On ne compense pas avec un souffle de révolution, les misères et les ruines d'une nation soumise pendant des siècles à l'absolutisme. La Révolution nous a sauvés ; elle a indiqué la voie que nous devrons suivre et après avoir enlevé les obstacles moraux qui se dressaient sur cette voie, elle nous a donné la liberté de la pensée. Il faut, pour que le régime de la souveraineté nationale soit appliquée réellement, pour qu'il s'encraine, que la nation entière collabore, qu'elle s'instruise, qu'elle renforce et élève moralement ses qualités. C'est parce ce moyen que nous pourrons manifester et démontrer attachment à la Révolution. La route que nous avons suivie jusqu'ici permet tous les espoirs et est grande et honorable au point de nous inspirer joie et émotion.

La vie sportive

FOOT-BALL

LE MATCH D'AUJOURD'HUI

Ainsi que nous l'avons déjà annoncé, aujourd'hui à 15 h. 30 au stade du Taksim l'équipe roumaine « Tricolore » rencontrera l'« Ali ». Ce match constituera en somme la première rencontre avec des étrangers de la nouvelle saison.

Nous avons parlé hier des mérites des deux « teams ». Par la même occasion nous avons risqué un pronostic. Evidemment nos prévisions peuvent s'avérer erronées, étant donné que nous manquons de renseignements sur la valeur actuelle de nos visiteurs. Ce qui est certain en tout cas, c'est que la partie sera chaudement disputée par des adversaires attachés à remporter la victoire, l'un pour confirmer ses succès antérieurs en face de formations étrangères de renom, l'autre pour s'imposer dès la première rencontre.

Notons encore une fois que demain dans la matinée à 10 h. 30 au même stade le « Tricolore » fera son second et dernier match en notre ville. « Beyoglu spor » lui donnera la réplique et tâchera de faire mieux que son grand rival local quel que soit le résultat de la rencontre de cet après-midi.

LE SUCCES DES CAMPEMENTS FEMININS ORGANISES EN LIBYE PAR L'INSTITUT FASCISTE DE L'AFRIQUE ITALIENNE.

Bengasi, 29 — L'expérience des camps féminins en Libye a brillamment montré que la femme italienne est parfaitement préparée aux nouvelles tâches que la Patrie Impériale lui a confiées.

Les deux cents femmes fascistes, — appartenant pour la plupart à une classe sociale d'élite — qui, pendant deux semaines, dans des conditions climatiques parfois défavorables, ont trempé leur corps et leur esprit au campement dans l'oasis de Tripoli, sont l'expression vivante de la force et de la volonté des nouvelles générations encadrées dans les organisations fascistes.

On peut affirmer que l'essai a pleinement réussi, et que les développements successifs de cette initiative multiplieront le nombre des participantes et serviront à préparer d'excellentes mères de famille pour l'Italie d'aujourd'hui.

LA VIE LOCALE

LA MUNICIPALITE

LE KLAXON

tants et qui étaient aussi délicieuse-ment archaïques que les morceaux figurant au programme, Mlle Sylvia Grüninger joue avec infinité d'ex-pression de la « viola da gamba » qui est un ancêtre du violoncelle, Mlle Mara Kremer tire d'un excellent clavicin des sons d'une douceur, d'une finesse infinies ; M. Ulrich Gebel, qui dirige le trio, enfin, joue de la flûte d'une façon qui eut charmé l'hôte royal de Sans-Souci. Mlle Hilde Gammerbach est venue apporter à cet ensemble le con-cours d'une voix de soprano de quali-té et un sûr talent d'interprétation.

Or à longuement applaudis les ex-cellents artistes. Le Consul Général et Mme Toepke, le vice-consul et Mme la baronne de Mentzinger, le conseiller de Légation M. Winter, le Consul Général d'Italie et la duchesse Bagolino, le vice-consul Chev. Staderini, le Comm. et Mme Campaner, le chargé d'affaires de l'Espagne nationale et Mme Palenzia, le président de la Chambre de Commerce d'Istanbul et Mme Nemlizade, le directeur de la section de Tourisme de la Municipalité M. Semuh Yesarioglu M. M. Nadir Nadi et Hüseyin Cahid Yalcin, le comm. Senni, le Comm. Dr. Ferraris, parmi beaucoup d'autres invités de choix, ont vivement félicité les excellents artistes et les ont remerciés pour les inoubliables minutes qu'il avaient fait passer à l'assistance.

Le trio Gebel part aujourd'hui pour Ankara. A son retour, il donnera un grand concert le 3 novembre au Cine Saray avec un programme conçu de façon sensiblement analogue à celui d'hier soir.

LES CONFERENCES

AU HALKEVI DE BEYOGLU

La première conférence de la saison au Halkevi de Beyoglu aura lieu le jeudi 3 novembre à 18 h. 30, au siège central de la Maison, Tepe Bası.

M. Selim Gercik parlera sur le sujet suivant :

Dix ans d'écriture turque

Le programme des conférences de cette année vient d'être imprimé. Il en comporte exactement cinquante à raison de deux par semaine. Celles du jeudi auront lieu au siège central du Halkevi ; celles du dimanche, à la filiale de la rue Nuruziya. Les conférences embrassent les sujets les plus divers et les conférenciers sont choisis parmi les personnalités les plus éminentes du monde intellectuel turc.

A LA « CASA D'ITALIA »

L'hon. Franco Apollonio, président de la Fédération Nationale Fasciste des commerçants en fleurs et plantes, sera prochainement de passage en notre ville, fera le jeudi 3 novembre à 18 h. à la Casa d'Italia une conférence sur

L'anniversaire de la Marche sur Rome et la victoire

LES ASSOCIATIONS

LES REUNIONS CULTURELLES DE LA « DANTE ALIGHIERI »

Les réunions culturelles de la « Dante Alighieri » ont commencé.

Les inscriptions sont requises le lundi et le jeudi, de 13 à 20 h. au siège social. Ceux qui procureront au moins une inscription nouvelle recevront des prix en livres. A la clôture des réunions des prix spéciaux seront attribués à ceux qui se seront le mieux distingués.

La comédie aux cent actes divers...

LA PLUS BELLE

Ces dames ont des loisirs, dans les maisons publiques. Elles les utilisent comme elles peuvent : café, cartes... Et aussi elles trompent l'ennui de la morte attente du client par les conversations sur les sujets les plus divers.

Hatice et Mualla, avaient entamé une discussion d'ordre... esthétique. Il s'agissait d'établir qui des deux est la plus belle. Le sujet était passionnant : il revêtait une sorte d'intérêt profond puisque c'est, en somme, de leurs charmes que ces jeunes personnes traîquent. La discussion ne tarda pas à prendre l'aspect d'une querelle, il y eut coups et même un tournoi à coups de manches à bâton. L'incident a eu son épilogue devant le tribunal de Beyoglu, Mualla, contre qui les dépositions des témoins ont été écrasantes, a reçue 5 jours de prison.

On a constaté que le serpent était une inoffensive couleuvre. La blessure de Mehmed est donc sans gravité.

UNE HISTOIRE DE COULEUVRE

Un certain Mehmed, fils de Yusuf, habitant à Mecidiye Şehremini, se promenait hors de Topkapi vit un serpent qui se glissait parmi les herbes. Il voulut le tuer d'un coup de bâton sur la tête. Mais le serpent qui avait commencé par fuir, se trouva brusquement vers son poursuivant et le mordit au bras gauche. La lutte entre l'homme et la bête dura un quart d'heure. Finalement Mehmed eut le dessus sur son adversaire. Il se rendit avec sa prise au poste de Şehremini où il narra son aventure. Il a été envoyé à l'hôpital de Guvara pour y recevoir les premiers soins.

On a constaté que le serpent était une inoffensive couleuvre. La blessure de Mehmed est donc sans gravité.

Le vingtième anniversaire de Vittorio Veneto

La préparation de la victoire

L'article suivant a paru dans les journaux italiens sous la signature du général Giovanni Marietti :

Entre le retour triomphal des Légionnaires d'Espagne et les apothéoses de Rome et de Vittorio Veneto, se place fort heureusement la révocation de l'effort politique et militaire gigantesque qui a abouti le 24 octobre 1918 au déchaînement du heurt irrésistible dont a résulté, pour nous, la victoire et pour tous, la fin de la guerre.

De même que la préparation des esprits et des moyens en temps de paix — condition fondamentale pour la bonne conduite de la guerre — la bonne préparation de la bataille est un facteur primordial pour que la conception qui préside aux opérations se traduise par la victoire. Mais si Clausewitz a pu écrire que la guerre est la continuation de la politique les armes à la main, entendant en cela qu'une fois la guerre préparée politiquement, le général doit être laissé libre de conduire la guerre à sa façon, aujourd'hui que toute la nation participe à la lutte et que les guerres sont souvent des guerres de coalition, la conduite de la guerre est à la fois politique et stratégique. L'idéal — réalisé aujourd'hui en Italie — est la coexistence dans la même personne du pouvoir politique et du pouvoir militaire. Tel était bien loin d'être le cas, au cours de la guerre mondiale, pour tous les belligérants et ceci eut des conséquences fort graves, jusqu'à conduire l'Entente en 1917 sur le bord du précipice. On a tenté quelque chose, en 1918, pour réaliser l'unité de commandement militaire et de conduite politique, mais on démeura fort loin du minimum nécessaire. Il est salutaire de ne pas oublier le périlleux expérience, même si elle a été suivie par la victoire. Les générations grandissent et montent, mais la vérité reste.

DE JUIN A OCTOBRE

La bataille de juin 1918, dans laquelle l'ennemi avait placé toutes ces espérances, s'était terminée par notre complète victoire. Le coup infligé avait été mortel. Les chefs militaires et politiques en eurent conscience et ils le dirent ensuite : la conscience populaire le sentit aussi. Si Vittorio Veneto fut la bataille finale, c'est la seconde bataille de la Piave qui fut la bataille décisive. Mais pour grands que soient les résultats d'une victoire, celle-ci demeure en quelque sorte stérile, si le succès n'est pas exploité. Or, l'existence du fleuve aux caractéristiques singulières (les Autrichiens en avaient fait la sanglante défense et la retraite ; exploiter toutes les conséquences possibles de l'action. La droite de l'armée des Hauts Plateaux et la gauche de l'armée de la Piave concourent aux opérations.

L'ordre prévoit que l'action partant du Grappa, devra précéder celle à travers le Piave. De combien seules les conditions futures du fleuve permettent de l'utiliser. Evidemment, il serait bon que l'écart soit le moins possible. Mais s'il devait être notable, il ne pourrait en résulter que des avantages, soit dans le sens d'empêcher les troupes autrichiennes du Trentin de se mouvoir, soit dans le sens de contraindre l'ennemi à déplacer vers le Trentin des forces de la 5^e armée ou de la réserve d'arrière. L'important est d'engager l'action au plus vite, ce qui a lieu le 24 octobre.

LES FORCES OPPOSEES

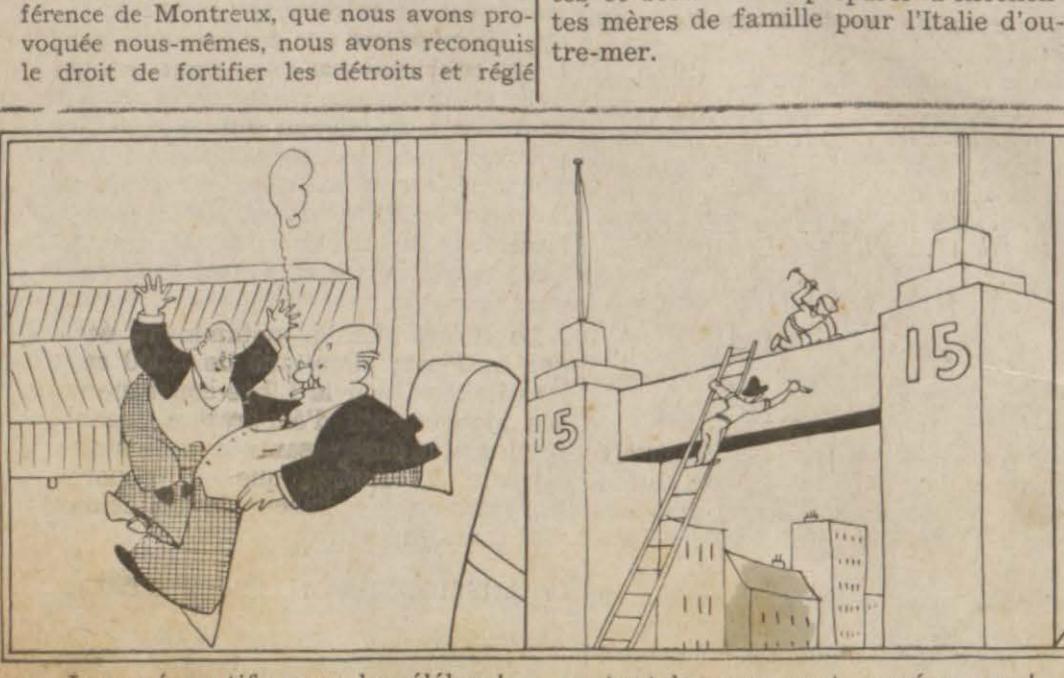
Sur le théâtre d'opérations tout entier, l'Italie dispose de 57 divisions (dont 51 italiennes, 2 françaises, 3 britanniques, 1 tchécoslovaque) dont 36 doivent être engagées immédiatement dans l'action offensive, 4 sont en réserve, — aux ordres du commandement suprême et les 17 restantes demeurent prêtes à avancer suivant le développement de la situation. Évaluée en bataillons, l'armée d'opération en compte 704 à 3 compagnies ; nous avions en outre en ligne 7.700 bouches à feu, les bombes excluses, avec une réserve de munitions de 5.700.000 coups par pièce, soit 712.000 coups par jour durant 8 jours. Nous avions en outre 600 aéroplanes et 7 dirigeables. Il faut ajouter que, pour l'action décisive, on avait appelé aussi les tout jeunes gens de la classe 1900.

Du côté autrichien, il y avait 57 divisions et demie, soit 724 bataillons pour la plupart de 4 compagnies, encore groupées dans les deux groupes d'armées du Trentin et du Piave, entre lesquels on avait installé toutefois aux premiers jours d'octobre le groupe Belluno, fort de 3 corps d'armées, avec la tâche de résister sur le Grappa. La supériorité, au point de vue de l'infanterie, était donc du côté autrichien tandis qu'en fait d'artillerie nous avions une certaine supériorité, l'artillerie autrichienne comptant 6030 pièces. L'aviation comptait 564 appareils. L'organisation défensive était formidable, tant en raison de la force naturelle du terrain qu'en raison des travaux exécutés.

C'est dans ces conditions que le matin du 24 octobre, s'est déclenchée l'offensive sur le Grappa, dure et sanglante, suivie par le forcement du fleuve qui donnera la victoire triomphale.

Nous avons indiqué ainsi la genèse et le développement de la conception des opérations par le commandement suprême. L'action pour sa réalisation a répondu pleinement à l'attente générale et à la solidité de l'heure. La valeur et l'esprit de sacrifice du soldat italien s'y affirment encore une fois.

Nous prions nos correspondants éventuels de n'écrire que sur un seul côté de la feuille.



LE CINEMA

Les salles obscures de l'ENIC :

“L'Imperiale” de Guidonia

Nous avons longuement parlé, ici-même, la semaine dernière, de l'activité que déploie la grande institution cinématographique ENIC.

Parmi les nombreuses salles que cette dernière exploite en Italie, celle du Cinéma Impérial, de Guidonia, est une des plus luxueuses et des mieux conçues.

L'Ente Nazionale Industrie Cinematografiche (E.N.I.C.) institution sur les destinées de laquelle veille avec un soin jaloux son éminent président, S.E. l'ambassadeur Paulucci di Calboli, possède plusieurs salles pareilles.

“L'Imperiale”, de construction toute récente, représente une des étapes les plus significatives du développement de l'industrie cinématographique italienne, et octroie à l'E.N.I.C. le légitime orgueil d'encadrer son activité dans l'œuvre très vaste du régime. Le cinéma “Imperiale” est la première salle de spectacle qui offre le sain et ins-

tructif divertissement de l'écran à la population de la jeune cité de l'“Arma Azzurra”.

Agile, sobre, et élégante, son architecture s'inspire des plus modernes applications de l'esthétique et de la technique édilitaire et s'harmonise fort bien avec les caractéristiques de la ville même. La salle de projection de l'“Imperiale”, construite avec un matériel qui rend l'acoustique parfait, comprend un parterre et une galerie tous deux forts vastes et pouvant contenir un nombre infini de spectateurs, commodément assis. Une scène ample permet, en cas de besoin, de faire disparaître l'écran et y faire jouer dessus une troupe théâtrale.

Excellent, l'équipement sonore de projection, composé d'appareils de toute récente création.

Merveilleux, les instruments d'aération de laquelle dépendent aussi les vastes baies mobiles de la salle.

KATIA

ou la vie d'Alexandre II de Russie, par la Princesse Bibesco

Peu de romans d'amour pourront être aussi poignants que cette véritable histoire d'Alexandre II, empereur de toutes les Russies, et de Catherine Dolgorouki, “Katia”.

Une de nos consoeurs ayant vu dans son entier développement ce film intelligemment tiré du roman de la princesse Bibesco (Lucile Dechaux), en fut émerveillée.

Elle reste convaincue, dit-elle, que ce sera le grand succès de l'année, parce que l'adaptation remarquable de chaque interprète à son rôle est une réussite, que le luxe des décors, les scènes touchantes ou tragiques alternant avec

des épisodes remplis d'humour, tout cela crée un ensemble qui concourt à vous passionner d'un bout à l'autre de la présentation.

A noter la beauté des costumes, dans “Katia” qu'il s'agisse des uniformes militaires, des splendides toilettes de cour ou des petits costumes simples de Katia, ce sont des reconstitutions parfaites où parfois aussi la fantaisie apporte sa note charmante.

La robe brodée, entre autres, dans laquelle Katia enfant reçoit le tsar au château de Tieplovka, chaussée de bottines à boutons avec des chaussettes blanches, est une pure merveille.

Education de prince

On va réaliser la vie du général Pershing

Samuel Goldwyn, qui vient de terminer “The Lady and the Cowboy”, avec Gary Cooper et Merle Oberon, a été dernièrement interviewé par des journalistes américains.

Le producteur a défini ses projets dont deux films : “Les Hauts de Hurle-Vent” et “The daring age”, enfin il a annoncé qu'il était dans ses intentions de porter à l'écran “La Vie du général Pershing”.

C'est Gary Cooper qui sera la vedette de ce film, que l'on ne réalisera pourtant qu'au printemps de l'année prochaine.

La mort de Dorothy Hale

Dorothy Hale, qui parut aux côtés de Marlene Dietrich dans “Catherine la Grande”, vient de mourir à New-York.

Cette jeune actrice américaine, après avoir rempli de petits rôles à l'écran, connaît d'innombrables succès au théâtre.

Pour conserver au meilleur compagnie des puissances en Sibérie, un banquier, M. Chautard, veut faire remonter sur le trône de ce pays un prince en exil...

Le prince a sa mère, la reine, qui se rejoue d'une aussi belle occasion de régner, et une petite fiancée étudiante qui a grandi d'être oubliée. Mais Cercleux, qui doit donner au futur prince une éducation soignée, à la cour de l'Europe, ne voudra pas que son éveil gagne une couronne au prix d'un cœur.

De telle manière que l'étudiant devient roi, à l'ombre d'un arbre généalogique fort adroitement cultive.

Cette chaste et romanesque idylle n'a qu'un rapport très lointain avec la malicieuse comédie de Maurice Donnay. Mais elle est jouée à l'écran comme elle le fut jadis par Jeanne Granier et Brasseur au théâtre, c'est-à-dire à la perfection. Elvire Popesco, la reine; Louis Jouvet, Cercleux; Alerme, pour lequel a été créé le personnage de Chauvet, inconnu sur la scène, fortement admiré et réjouissant trio. Mais il serait injuste d'oublier le jeune et charmant Robert Lynen, Temerson, Charnier et la fraîche Josette Day.

Mise en scène de Al. Eswad.

Films trichromes

Le laboratoire d'une importante maison allemande de pellicules cinématographiques vient de réussir, après plusieurs années d'essais, la fabrication de films trichromes dont il est possible de faire des copies et qui peuvent être utilisés dans des appareils de projection ordinaires.

Le nouveau procédé a reçu le nom de pentachrome.

Présenté à la réunion annuelle de l'Association allemande des études cinématographiques, il a remporté un vif succès.



Ginger Rogers et Jack Okey aux courses.

LE CRI GÉNÉRAL est partout : Allez au Ciné SUMER voir... entendre... applaudir DEANNA DURBIN dans DELICIEUSE

(Parlant Français)

le film qui fait passer DEUX HEURES INOUBLIABLES et DONT LA MUSIQUE Charme et ravit....

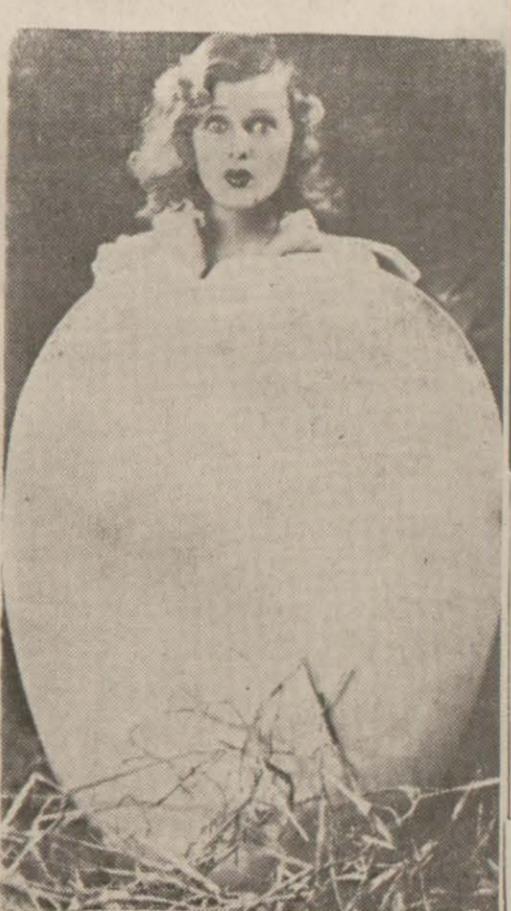
En Supplément : ECLAIR-JOURNAL — Actualités-Mondiales.

Aujourd'hui à 11 h. et 1 h. Matinées Populaires à prix réduits.

Le célèbre violoniste Jascha Heifetz, vedette de l'écran

Le grand virtuose Jascha Heifetz qui, depuis un an, attendait un rôle à Hollywood, a enfin commencé “The Daring age”.

Ce film n'ayant pas encore un scénario définitif, Samuel Goldwyn demande à Heifetz de tourner quatre scènes importantes avec orchestre, et en décembre seulement la production sera réalisée.



Une curieuse photo de Lilian Harvey

A vendre, pour cause de départ, PIANO STEINWEG Instrument vertical, pour virtuose, de la célèbre marque STEINWEG, état neuf, 3 pédales, cadre en fer, flambeaux électriques.

S'adresser, tous les jours, de 10 h. à 15 h. 10, Rue Saks, Beyoglu, (intérieur 6)

ENTREPRISE SERIEUSE CHERCHE ASSOCIE CAPITALISTE

Grande entreprise commerciale établie depuis plus de 30 ans, en progression constante, cherche associé énergique possédant minimum 10.000 livres pour pouvoir se développer et s'adapter au rythme actuel des affaires.

Bénéfices assurés. Intermédiaires s'abstenir. Très sérieux. S'adresser au journal sous A. B.

TARIF D'ABONNEMENT

Turquie : Etranger :

	Ltgs	Ltgs	
1 an	13.50	1 an	22.—
6 mois	7.—	6 mois	12.—
3 mois	4.—	3 mois	6.50

Annabella et Murat divorcent ! La cause de cette séparation : le cinéma qui les accapare et les sépare.

Le célèbre ténor de la SCALA de MILAN chantera prochainement

à Istanbul...

QU'ON SE LE DISE . . .

LESEVEQUES FIXENT DES NORMES TOUCHANT L'ADMISSION AU SEIN DE L'ÉGLISE CATHOLIQUE

Rome, 29 — De nombreux curés se sont adressés, ces temps derniers, à leurs évêques touchant les normes à suivre pour l'admission au sein de l'Église catholique ou au baptême, de personnes appartenant à une autre religion et de différentes nationalités.

Les évêques, considérant la fréquence insolite de ces cas et le peu de dispositions des catéchumènes à régulariser des situations de famille fort irrégulières, ce qui pourrait soulever de légitimes soupçons quant à la véracité des intérêts spirituels en jeu, ont cru devoir prendre les dispositions suivantes : 1) conformément aux dispositions du Concile de Trente, le baptême des adultes par voie normale doit toujours être différé de quelque temps. A ce propos, le catéchisme de Trente rappelle les anciens canons conciliaires exigeant, pour les israélites, un catéchuménat de plusieurs mois avant le baptême. 2) il ne suffit pas que les adultes soient suffisamment « ins-

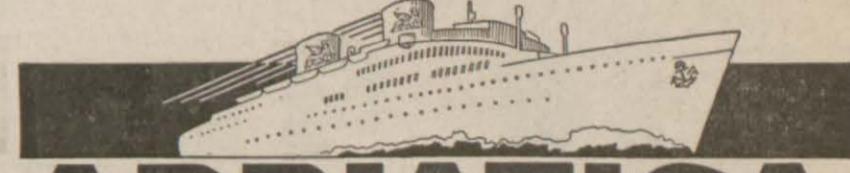
truits » des principales vérités de la foi, il est nécessaire pour que les catéchumènes soient baptisés qu'ils reconnaissent publiquement leur erreur et témoignent de vouloir la réparer. 3) Conformément à l'esprit du Code du Droit Canon (canon 744), lequel demande que les cas de baptême d'adultes soient préalablement soumis aux évêques, les curés devront avertir à temps les autorités épiscopales de leurs diocèses respectifs dans le but d'examiner attentivement le véritable motif de la requête et les conditions de famille du converti. Il ne saurait en effet, s'agir de conversion pour celui qui chercherait uniquement à échapper à d'éventuelles conditions sociales ou qui ne voudrait pas renoncer à mener une vie de scandale.

L'action aérienne en Espagne

—

Valence, 28 (A.A.) - 26 avions bombardent les villes de Valdeuso et de Chilches faisant 14 morts et 52 blessés.

Mouvement Maritime



LIGNE-EXPRESS

Départs pour	RODI	4 Novembre	Service accél.
Pirée, Brindisi, Venise, Trieste	PALESTINA	11 Novembre	En coincid.
Des Quais de Galata tous les vendredis à 10 heures précises	PALESTINA	18 Novembre	à Brindisi, Venise, Trieste
	RODI	25 Novembre	les Tr. Exp.
	RODI	2 Décembre	toute l'Europe

Pirée, Naples, Marseille, Gênes	CITTA' di BARI	5 Novembre	Des Quais de Galata à 10 h. précises
		19 Novembre	

Istanbul-PIRE 24 heures
Istanbul-NAPOLI 3 jours
Istanbul-MARSILYA 4 jours

LIGNES COMMERCIALES

Pirée, Naples, Marseille, Gênes	MERANO	8 Novembre
	CAMPIDOGLIO	17 Novembre à 17 heures

Cavalla, Salonique, Volo, Pirée, Patras, Santi-Quaranta, Brindisi, Ancône, Venise, Trieste

ABBAZIA 10 Novembre à 17 heures
QUIRINALE 24 Novembre

ALBANO	VESTA
8 Novembre	17 Novembre à 18 heures

Bourgaz, Varna, Constantza

ISEO 19 Novembre

DIANA 23 Novembre à 17 heures

MERANO 30 Novembre

Bourgaz, Varna, Constantza	ISEO	19 Novembre
	DIANA	23 Novembre à 17 heures

MERANO 30 Novembre

CAMBIDOGLIO	2 Novembre
	QURINALE 19 Novembre à 17 heures

FENICIA 16 Novembre

En coïncidence en Italie avec les luxueux bateaux des Sociétés Italia et Lloyd Triestino pour les toutes destinations du monde.

Facilités de voyage sur les Chem. de Fer de l'Etat italien

REDUCTION DE 50 % sur le parcours ferroviaire italien du port de débarquement à la frontière et de la frontière au port d'embarquement à tous les passagers qui entreprennent un voyage d'aller et retour par les paquebots de la Compagnie “ADRIATICA”.

En outre, elle vient d'instituer aussi des billets directs pour Paris et Londres, via Venise, à des prix très réduits

BEYOĞLU

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Le XV^e Anniversaire de la République Turque

Une page d'histoire

Comment fut proclamée la République il y a 15 ans

Au commencement de 1923, les divergences entre Mustafa Kemal et certains de ses collaborateurs, accrues de la part de ces derniers par des ambitions personnelles, par l'incompréhension, par la survie de vieilles idéologies, étaient arrivées à leur degré le plus aigu. Le conflit était particulièrement violent entre Ismet Pacha, ministre des affaires étrangères et premier délégué turc à la Conférence de Lausanne, et Reuf bey, alors président du Conseil. Songez que, voulant reuser à son ministre des affaires étrangères la satisfaction, singulièrement méritée pourtant, de félicitations pour son œuvre magnifique à la Conférence, Reuf bey avait répondu au télégramme par lequel la signature du traité lui était annoncée par une longue dépêche, où il rappelait l'armistice de Mudros, l'héroïsme de l'armée nationale, le génie du Gazi, — tous les facteurs du succès, en somme, sauf un seul : les efforts personnels du délégué turc à Lausanne ! Mais ce n'est pas tout. Le retour d'Ismet Pacha n'était pas plutôt annoncé que Reuf bey demanda à partir pour Sivas, en tournée électorale, afin d'éviter une rencontre avec son heureux rival. Le Gazi accepta à condition qu'il presenterait en même temps la démission du cabinet.

« A cette occasion, rapporte-t-il, nous eûmes le dialogue suivant :

— Reuf bey : Au moment d'abandonner la présidence du conseil, je vous prie de bien vouloir renforcer et raffermir la plus haute charge de l'Etat.

— Soyez absolument sûr que je ferai ce que vous dites.

Par « la plus haute charge de l'Etat » Reuf bey entendait le Califat, auquel il demandait d'attribuer plus de force et de prestige.

« J'avais parfaitement compris, dit le Gazi, son intention ; par contre je doute qu'il y ait aussi parfaitement le sens de ma réponse. Plus tard, quand nous nous rencontrâmes après la proclamation de la République, je lui demandai les raisons de son opposition en ajoutant que ce qui avait eu lieu était précisément ce que je lui avais promis de faire. Il s'insurgea à ces mots :

— Quand je conseillais de renforcer la plus haute charge de l'Etat, je ne pensais nullement à la proclamation de la République.

Pour ma part, continue le Gazi, dès ce moment-là, j'étais convaincu que la concentration de la Grande Assemblée de l'Etat sous une direction unique constituait un élément de faiblesse. Il en était de même pour le fait que l'on n'employait pas officiellement le mot de « république » bien que le caractère de notre gouvernement national fût essentiellement républicain.

On sait en effet que, suivant la charte alors en vigueur, c'était la G. A. N. qui élisait un à un le président du Conseil et ses Ministres. Les inconvénients de cette méthode sont évidents : dans certains cas, elle risquait de donner lieu à une véritable anarchie.

Entretemps, Feti bey, avait succédé à Reuf bey à la présidence du Conseil et il était l'objet de violentes attaques à la G. A. N. Le parti du peuple également était divisé. L'opposition, encore occulte, menait une sourde lutte qui se manifesta lors de la nomination aux fonctions de ministre de l'Intérieur et de vice-président de la G. A. N. des personnes avec lesquelles il était manifeste que le ministère n'aurait pu collaborer.

« Dès le début de ces travaux — dit textuellement le Gazi — la nouvelle Assemblée risquait de devenir la proie d'une faction peu nombreuse qui menait une opposition cachée. Feti bey et ses collègues étaient dans l'impossibilité de se consacrer en paix et avec une sécurité suffisante aux affaires du gouvernement. Feti Bey se plaignit à plusieurs reprises de cet état de choses et manifesta l'intention d'abandonner le pouvoir. Ses collègues étaient du même avis. Le mal cependant, était que le cabinet était par la G. A. N. elle-même.

Quand j'eus découvert et confirmé l'existence d'une opposition secrète à la G. A. N. et quand je me fus rendu compte que des senti-

ments personnels influaient sur ses travaux, je décidai d'agir. Le 25 Octobre 1923 la G. A. N. accepta la candidature de Reuf bey à la vice-présidence et celle de Sabit bey au ministère de l'Intérieur. Le soir même le conseil des ministres se réunit chez moi à Çankaya, je déclarai que le moment était venu pour Feti bey et pour les autres ministres de présenter leur démission. Bien plus cette démission était indispensable. On résolut aussi que si l'un des ministres était réélu, il s'abstiendrait d'entrer dans le nouveau cabinet. Nous ne fimes d'exception que pour le chef de l'état-major, Fevzi pacha, qui alors était également élu par la G. A. N. en même temps que les ministres. Nous ne voulions pas en effet que le commandement de l'armée pût être l'objet d'une nomination inadéquate ».

En provoquant ainsi une crise, le Gazi avait son plan. Il était convaincu que la G. A. N. divisée comme elle l'était, ne serait pas parvenue à s'accorder pour la constitution d'un Ministère. Toutefois si, contrairement aux prévisions, elle réussissait à dresser une liste plus ou moins viable, alors il convenait de courir cette chance jusqu'au bout et de permettre à ce cabinet ainsi constitué de faire ses preuves.

Mais on perdit un temps précieux en discussions creuses. Le soir du 28 Octobre, le Gazi invita à souper à Çankaya diverses personnalités, et notamment Ismet pacha, Kâzim pacha et Feti bey. A table il déclara simplement : Messieurs, demain nous proclamons la République !

Après le départ des convives, le Gazi demeuré seul avec Ismet pacha élabora un projet de loi pour la modification de la charte constitutionnelle du 20 Janvier 1921. Les art. 8 et 9 notamment, étaient remaniés de façon à fixer les modalités de l'élection du Président de la République, la durée de son mandat etc. enfin, et c'était là la grosse innovation qui régularisait l'exercice et la transmission du pouvoir ; il était stipulé que la charge de choisir le Président du Conseil devenait la prérogative exclusive du Chef de l'Etat. Le Président du Conseil recevait la mission, à son tour, de choisir ses collaborateurs.

Le 22 Octobre à 10 heures du matin, le groupe du Parti du Peuple se réunit sous la présidence de Feti Bey. La séance fut excessivement animée. Une liste de candidats, péniblement élaborée entre temps, fut l'objet de critiques unanimes. Celal bey, député d'Izmir qui y figurait comme ministre probable de l'économie nationale, fut le premier à protester. Finalement les assistants votèrent une motion par laquelle ils chargeaient le Gazi (qui jusqu'alors n'avait pas paru à la séance) de résoudre la question en sa qualité de président de la G. A. N. Le Gazi arriva : il demanda une heure de réflexion. Se retirant dans une pièce voisine il convoqua quelques députés auxquels il soumit le projet de loi élaboré la nuit même.

A 13 h. 30, Mustafa Kemal pacha paraît à la tribune. Il prononça un bref discours qu'il acheva en proposant la proclamation de la République. La surprise fut vive. Il y eut une discussion intense, mais courte. Les dernières objections furent vaincues par les interventions décisives de Yunus Nadi bey, Hamdullah Supi bey, Saïd bey.

Ismet pacha lui-même rappela qu'à Lausanne, les délégués étrangers ne lui avaient pas caché leur surprise de ce que la Turquie fut « un Etat sans tête ». A 6 h. du soir la G. A. N. entrat en séance. A 8 h. 30 les 158 députés présents votèrent à l'unanimité, la proclamation de la République. Un quart d'heure plus tard, toujours à l'unanimité, le Gazi était élu à la plus haute magistrature de l'Etat. La nuit même l'événement était annoncé à tout le pays et salué par des salves de 101 coups de canon.

Une fois de plus, l'intervention énergique et consciente de celui qui sauva la Turquie sur les champs de bataille avait permis de trancher une crise dangereuse — crise de régime plus que crise de gouvernement — en donnant une base légale et stable aux nouvelles institutions du pays.



Chronologie de la lutte pour l'Indépendance et de la Révolution turques

C'est par les actes que se jugent les régimes, tout comme les hommes. Et sur le plan de la vie des peuples, les actes prennent le nom de réalisations.

En ce moment où la Turquie tout entière, réunie en esprit autour de son Grand Chef, autour de l'Artisan de sa renaissance matérielle et morale, fête le quinzième anniversaire de la République, il nous a semblé que rien ne pouvait mieux exprimer l'œuvre de ces quinze ans qu'un exposé chronologique des faits qui en ont marqué les étapes.

Cette énumération d'événements et de dates pourra paraître sèche à première vue. Et cependant, pour qui voudra se donner la peine de la méditer, il n'est pas de lecture plus attachante.

A travers ces indications brèves, synthétiques, c'est tout le processus d'édification de la Turquie Nouvelle qui apparaît, en traits fulgurants.

Au début durant la période héroïque de la lutte contre l'envahissement étranger, ce sont les faits militaires qui dominent : premières batailles, résistance héroïque des nouvelles forces militaires turques, formées avec les débris de l'armée ottomane, électrisées par un esprit nouveau ; puis c'est le feu d'artifice de la victoire.

Immédiatement après, la seconde phase qui commence : la bataille contre l'autre ennemi plus dangereux que l'envahisseur étranger parce que plus sournois et parce qu'il est déjà dans la place, la bataille contre l'innexion du pouvoir religieux dans la vie politique de la Nation. Ici également, la lutte est menée sur le même rythme accéléré qui a marqué la victoire militaire. Les dates s'accumulent, les victoires se suivent, couronnées par le triomphe de l'idée laïque dans le respect de tous les cultes et la liberté de toutes les consciences.

Mais déjà, une autre tendance s'est fait jour ; elle vise à réaliser un autre affranchissement du peuple turc : après l'émancipation sociale, qui est un corollaire et un complément de l'émancipation religieuse, le problème de l'émancipation financière et économique se pose. Au fur et à mesure que les années passent, ce sont surtout les dates concernant cette phase de l'action qui se multiplient. On s'est rendu compte, à Ankara, qu'il n'est pas de vraie liberté si elle n'est pas fondée sur l'autonomie économique et financière du pays. De là l'effort tendant à faire de la Turquie, pays exclusivement producteur de matières premières agricoles, tributaire des grands marchés étrangers, un pays industriel, capable d'utiliser directement une notable partie de ce que lui fournit généralement son sol ; capable aussi d'assurer, sur le plan du trafic international, l'attitude d'un partenaire libre, avec lequel il y a avantage pour tous à traiter, mais qui n'admet et, moins encore, ne recherche aucune vassalité.

Parallèlement à cette politique, qui trouve son expression dans les traités de commerce conclus avec tous les Etats, dans les conventions de clearing et, plus récemment, les accords basés sur le principe de la balance des échanges, se développe la poétique extérieure proprement dite de la Turquie. Après une période de recueillement, d'ailleurs assez brève, qui suit Lausanne, le pays commence à jouer graduellement dans le concert des nations civilisées le rôle auquel sa position géographique, sa forte structure nationale, qui en font l'un des Etats les plus homogènes qui soient au monde et sa puissance militaire sans cesse accrue, lui donnent le droit d'aspirer.

De là cette indépendance dans le choix de son orientation politique dont chacun doit prendre son parti et qui n'admet ni hypothèques ni exclusions.

C'est tout cela que l'on trouvera dans les lignes qui vont suivre, exprimé par la froide, précise et virile éloquence des faits.

1919

19 Mai DEBARQUEMENT DE GAZI MUSTAFA KEMAL à SAMSUN
23 Juillet Ouverture du Congrès d'Erzurum
4 Septembre Ouverture du Congrès de Sivas
7 Septembre Fondation de l'Association pour la Défense des Droits de l'Anatolie et de la Rouménie.
27 Décembre Arrivée de Gazi Mustafa Kemal à Ankara.

1920

10 Janvier Parution du journal « Hakimiyet-i-Milliye ».
16 Mars Occupation militaire d'Istanbul par les Alliés.
20 Mars Exploitation du Chemin de Fer d'Anatolie par l'Etat. (Cette ligne a été achetée par l'Etat le 1^{er} Janvier 1928).
23 Avril Inauguration de la Grande Assemblée Nationale de Turquie à Ankara.

24 Avril	Election de Gazi Mustafa Kemal à la Présidence de la Grande Assemblée Nationale de Turquie.
29 Avril	Elaboration de la loi sur la haute trahison.
2 Mai	Réunion du premier conseil des ministres.
9 Janvier	1921
20 Janvier	Première bataille d'İnönü.
8 Février	Adoption du Statut Organique.
16 Mars	Attribution à la ville d'Ayntap du nom de Gaziyanthrop.
30 Mars	Conclusion du Traité de Moscou entre la Turquie et la Russie.
30 Juin	Deuxième bataille d'İnönü.
5 Août	Fondation de l'Association pour la Protection de l'Enfance.
23 Août	Election de Gazi Mustafa Kemal comme Commandant en chef.
19 Septembre	Début de la grande bataille de la Sakarya.
13 Octobre	Attribution par la Grande Assemblée Nationale de Turquie à Mustafa Kemal du titre de GAZI et du grade de Maréchal.
20 Octobre	Conclusion du Traité de Kars entre la Turquie, l'Arménie, l'Azerbaïjan et la Géorgie.
31 Juillet	Conclusion de la paix sur les frontières du Sud.
26 Août	Elaboration de la Loi relative aux Tribunaux de l'Indépendance.
30 Août	Début de la Grande Attaque sur le front d'Afyon.
1 Septembre	Bataille dite « du Commandant en Chef » à Dumluçinar.
9 Septembre	Le Gazi communique son ordre historique aux armées : « Armées, votre premier but est la Méditerranée, en avant ! ».
11 Octobre	L'Armée turque entre à Izmir.
1 Novembre	Armistice de Mudanya.
5 Janvier	Abolition de la Monarchie.
9 Août	Signature du Traité de Lausanne.
11 Août	Fondation du Parti du Peuple.
2 Octobre	Réunion de la II ^e Grande Assemblée Nationale de Turquie.
6 Octobre	Libération d'Istanbul de l'occupation alliée.
13 Octobre	Entrée triomphale de l'Armée turque à Istanbul.
29 Octobre	Proclamation d'Ankara comme siège de l'Etat, par une Loi.
29 Octobre	PROCLAMATION DE LA REPUBLIQUE.
30 Octobre	Election de Gazi Mustafa Kemal à la Présidence de la République.
5 Janvier	Constitution du conseil des membres exécutifs du Gouvernement en Conseil des Ministres dont le président prend le nom de « premier ministre ».
14 Janvier	La Loi relative au repos hebdomadaire.
1 Mars	Réduction de la durée du service militaire.
2 Mars	L'Etat commence la construction de voies ferrées.
3 Mars	Adoption par le groupe du Parti du Peuple, de l'abolition du Khalifat, du Ministère du « Şeri » et du Ministère des Fondations pieuses.
3 Mars	Adoption, par une loi, de la politique des Chemins de fer.
3 Mars	Abolition des « medresé ».
3 Mars	Elaboration par la Grande Assemblée Nationale de Turquie de la loi relative à l'abolition des Ministères du « Şeri » et des Fondations pieuses.
3 Mars	Banissement des membres de la dynastie.
18 Mars	Elaboration de la loi relative aux villages.
8 Avril	Suppression des tribunaux du « Şeri ».
20 Avril	Elaboration des Lois du Statut organique de la République.
26 Août	Fondation de la Banque d'Affaire (İs Bankası).
1 ^{er} Novembre	Le Parti du Peuple prend le nom de Parti Républicain du Peuple.
16 Février	1925
27 Février	Fondation de l'Association de l'Aviation.
1 ^{er} Mars	Suppression de la dîme (asâr).
19 Avril	Achat de la Régie Co-intéressée des Tabacs.
	Fondation de la Banque pour l'Industrie et les Mines.

24 Août Adoption du chapeau comme coiffure.
5 Novembre Inauguration de la Faculté de droit d'Ankara.
25 Novembre Vote de la Loi relative au port du chapeau.
30 Novembre Fermeture des Teké, Turbe et couvents.
26 Décembre Adoption de l'heure et du calendrier internationaux.

1926

17 Février Adoption du Code Civil turc (grâce à ce Code la femme a obtenu ses droits dans la Société).
8 Mars Adoption de la Loi sur les dettes.
13 Mars Adoption du Code pénal turc.
19 Avril Adoption de la Loi sur le cabotage.
22 Mai Fondation de la Banque des Biens et des Orphelins.
28 Mai Adoption de la Loi sur l'encouragement à l'industrie.
5 Juin Accord avec l'Angleterre pour le règlement des frontières de l'Irak.
28 Juin Adoption du Code du commerce turc.
3 Octobre Erection de la première statue en Turquie (celle du Gazi à Sarayburnu, à Istanbul, œuvre du sculpteur Krippel).

1927

29 Mai Inauguration des services sur la nouvelle voie Ankara-Kayseri.
15 Octobre Réunion du II^e Congrès du Parti Républicain du Peuple.
15-20 Octobre A la Réunion du Congrès du Parti Républicain du Peuple, le Gazi Mustafa Kemal prononce son grand discours historique.
28 Octobre Premier recensement de la population dans la Patrie turque.
1 Novembre Ouverture de la II^e Grande Assemblée Nationale.
4 Novembre Erection d'une statue équestre du Gazi devant le Musée d'Ankara (œuvre du sculpteur Canonica).
24 Novembre Inauguration du monument de la Victoire à Ankara.

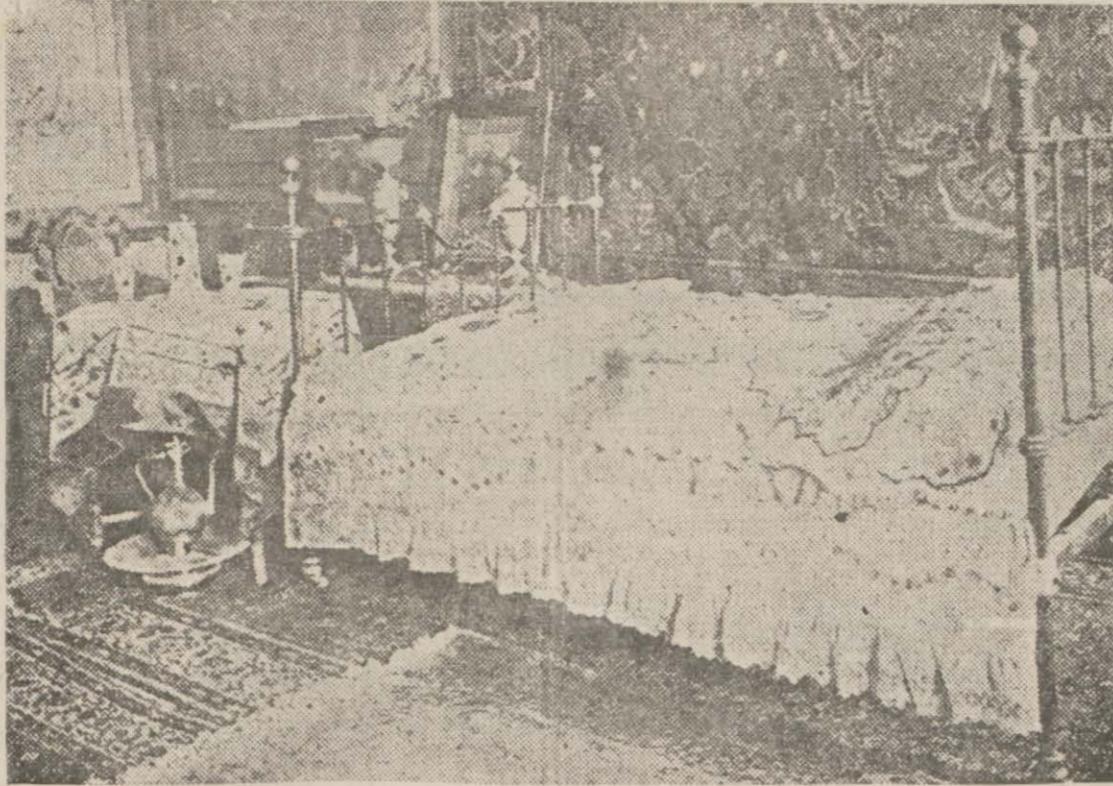
1928

1 Janvier Rachat du Chemin de Fer d'Anatolie.
31 Janvier Fondation de l'Association de l'Instruction Publique.
5 Avril Adoption par le groupe du Parti Républicain du Peuple des principes laïques et approuvent les propositions de rayer du Statut organique les dispositions religieuses.
10 Avril Suppression par la Grande Assemblée Nationale les dispositions religieuses du Statut organique.
24 Mai Adoption des chiffres internationaux.
30 Mai Signature du traité d'amitié, de neutralité, de conciliation et d'arbitrage avec l'Italie.
9 Août Gazi Mustafa Kemal prononce à Sarayburnu un discours laissant présager la révolution qui s'accomplira au sujet des caractères employés pour l'écriture.
3 Octobre Adoption des caractères latins par la Grande Assemblée Nationale de Turquie.

1929

1 Janvier Ouverture des écoles populaires pour l'enseignement de la nouvelle écriture.
3 Janvier Signature du traité de neutralité, d'amitié et d'arbitrage avec la Hongrie.
5 Janvier Achat de chemin de fer Mersin-Adana.
6 Mars Signature du traité de conciliation, d'amitié et d'arbitrage avec la Bulgarie.
24 Avril Adoption de la Loi sur les dettes et les faillites.
24 Mai Adoption de la Loi relative aux traitements des fonctionnaires de l'Etat.
1 Juin Adoption de la Loi relative aux Coopératives agricoles de crédit.
8 Juin Adoption de la Loi relative à la protection de l'industrie nationale.

La nouvelle Ankara



Un souvenir historique : la chambre où logea le Gazi en 1919, à Sivas, lors du Congrès National qui s'est tenu en cette ville.

1930

20 Janvier Fondation de l'Association de l'Economie Nationale.
1 Février Signature du traité d'amitié, de neutralité, de conciliation et d'arbitrage avec la France.
22 Février Adoption de la Loi relative à la protection et à la stabilité de la monnaie turque.
16 Avril Adoption de la nouvelle Loi sur les Municipalités.
8 Juin Adoption de la Loi sur la retraite.
11 Juin Fondation de la Banque Centrale de la République Turque.
30 Août Inauguration de la ligne ferrée Ankara-Sivas.
30 Octobre Signature du traité de conciliation d'amitié et d'arbitrage avec la Grèce, ainsi que d'une convention pour la parité navale.

1931

23 Mars Adoption de la Loi relative à l'obligation pour les enfants turcs de faire leur instruction primaire dans les écoles turques.
26 Mars La III^e Grande Assemblée Nationale décide de procéder à de nouvelles élections.
1 Avril Adoption du système métrique pour les poids et les mesures.
15 Avril Fondation de la Société d'Etudes historiques turques.
23 Avril Inauguration de la ligne de chemin de fer Fevziye-Malatya.
4 Mai Ouverture de la IV^e Grande Assemblée Nationale de Turquie.
10 Mai Réunion du III^e Congrès du Parti du Peuple.

1932

19 Février Ouverture des Maisons du Peuple.
23 Avril Inauguration de la ligne Kutahya-Balikesir.
5 Juillet Adoption de la Loi sur le blé.
12 Juillet Fondation de la Société d'étude linguistique turque.
18 Juillet Adoption, par vote unanime, de la Turquie à la S. D. N.
26 Septembre Réunion du grand congrès d'étude de linguistique turque.
15 Décembre Inauguration de la ligne Sam-Sun-Sivas.

1933

4 Avril Adoption de la Loi sur la construction d'une voie ferrée vers Adalia.
18 Avril Inauguration de la ligne Adana-Fevziye.
25 Mai Règlement de la question des dettes étrangères.
29 Mai Adoption de la Loi relative à la construction d'une voie ferrée conduisant au bassin minier.
12 Juin Adoption de la Loi sur la construction d'une voie ferrée vers le bassin cuprifère.

29 Juin

1 Août Commencement des travaux de construction de la voie ferrée de Sivas-Erzurum.
2 Septembre L'ancien « Darülfünun » d'Istanbul est remplacé par l'Université turque.
29, 30, 31 Sept. Célébration solennelle du Xe anniversaire de la République turque.

1934

1 Janvier Les cours de la Révolution turque sont entamés dans toutes les institutions d'instruction supérieure.
9 Février Signature à Athènes du pacte de l'Entente-Balkanique.
9 Mars Ratification du pacte de l'Entente-Balkanique.

9 Avril

Rachat de la Société des Téléphones d'Istanbul.
8 Juin Adoption de la loi sur les grands délit.
21 Juillet Signature de la convention sur les Détroits à Montreux.
4 Septembre Visite en Turquie de S. M. Edward VIII.
8 Septembre Transmission à l'Etat des Sociétés de Radio d'Istanbul et d'Ankara.

7 Novembre

Ouverture de la fabrique de papier et de carton d'Izmir. Pose des fondements, de celle de cellulose et d'une seconde fabrique de papier.

19 Novembre

Ouverture à la circulation de la ligne Filyos-Catalaç.

15 Décembre

Ouverture à Ankara du Stade « 19 Mai », œuvre de l'ingénieur Vietti-Violi.

1937

1 Janvier Rachat des chemins de fer Orientaux.
5 Février Incorporation à l'article 2 de la Loi sur le Statut organique des six principes du Parti.

3 Avril Pose des fondements de l'usine de fer et d'acier de Karabük.
4 Avril Ouverture de l'exploitation de la manufacture d'Eregli.

25 Mai Pose des fondements de la toilerie de Malatya.

30 Mai Ratification à Genève de l'indépendance du Hatay.

14 Juin Ratification par la G. A. N. de l'indépendance du Hatay.

1 Juillet Ouverture à la circulation de la ligne Fevziye-Ceyhan.

9 Juillet Signature du pacte d'amitié entre la Turquie, l'Irak et l'Afghanistan.

16 Août Ouverture à la circulation de la ligne Hekimhan-Cetinkaya.

27-28 Août Manœuvres de l'armée en Thrace.

Le libérateur



Le monument équestre d'Atatürk à Ankara.

1938

2 Janvier Entrée en activité de la fabrique de Merinos de Bursa.
14 Janvier Ratification du pacte d'amitié entre la Turquie, l'Irak, l'Iran et l'Afghanistan.
1 Janvier Entrée en activité de la fabrique de Gemlik.
24 Janvier Rachet de la ligne de Téléphone d'Izmir.
11 Avril Rachat de la Société des eaux Usküdar-Kadiköy.
25 Avril Ratification de l'accord pour rachat des installations des Téléphones d'Izmir.
23 Mai Rachat de la Société d'Électricité d'Istanbul.
23 Juin Ratification par la G. A. N. de la convention pour le rachat de la Société d'Électricité d'Istanbul.
24 Juin Vote à la G. A. N. de la Loi sur l'abolition du marchandise.
24 Juin Vote de la Loi pour la création de l'Office des produits de terre.
27 Juin Vote de la Loi sur les avocats.
28 Juin Vote de la Loi sur les Associations.
29 Juin Vote de la Loi d'amnistie en faveur des 150.
29 Juin Vote de la loi sur la culture physique.
15 Août Ouverture à la circulation de la ligne Divrik-Iliç.
10 Octobre La voie ferrée atteint Kemah.
29 Octobre La voie ferrée atteint Erzincan.
29 Octobre Ouverture à la circulation de la voie ferrée Ilig-Erzincan.
29 Octobre Entrée en service de la nouvelle station de Radio d'Ankara.

Continuons à avancer comme

nous l'avons fait jusqu'à

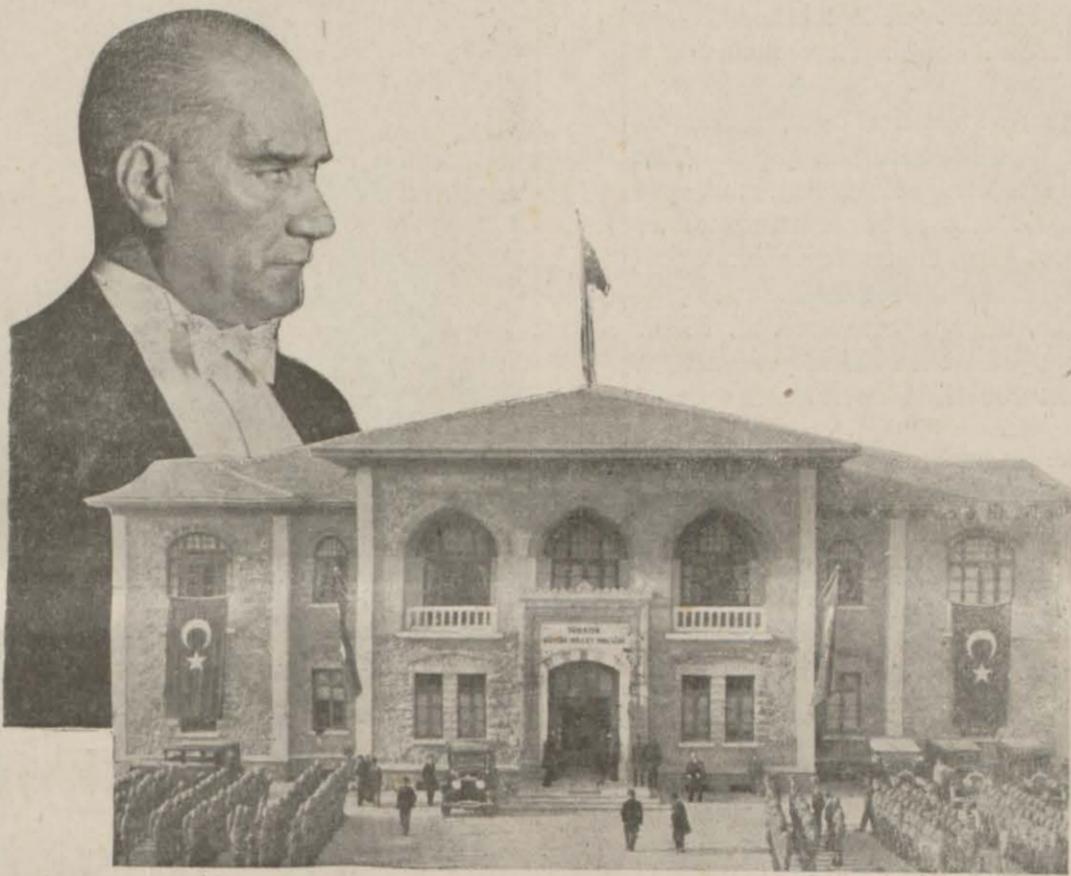
présent : soutenus les uns

par les autres et appuyés

toujours par la volonté de

la Nation.

K. ATATÜRK



Le palais du Kamutay dominé par la noble silhouette du fondateur des institutions démocratiques turques.

31 Mai Rachat de la ligne Izmir-Kasaba et prolongement.
16 Juin Visite à Ankara du Shah d'Iran.
21 Juin Adoption à la G. A. N. de la Loi sur les noms de famille.

30 Juin La voie ferrée atteint Elâzığ.
2 Juillet Départ de Turquie du Shah d'Iran.

18 Août Réunion à Dolmabahçe du II^e Congrès de la Langue turque.

2 Septembre Ouverture à la circulation du tramway Kadıköy-Üsküdar.

26 Novembre Adoption par la G. A. N. de la Loi qui confère au Grand Chef le nom de famille d'ATATÜRK.

27 Novembre Adoption par la G. A. N. de la Loi pour l'abolition des titres de paşa, bey, etc.

8 Décembre Adoption de l'amendement de la Loi du Statut organique qui confère à la femme turque le droit de vote et le droit d'être élue.

1935

1 Janvier Rachat de la Société des Quais d'Istanbul.

20 Mai Ouverture de la fabrique de soufre de Keciburlu.

1 Juin Ratification par la G. A. N. de la convention de rachat de la voie ferrée d'Aydin.

20 Juin Adoption de la Loi pour la création de la faculté de Langue, d'Histoire et de Géographie d'Ankara.

16 Septembre Ouverture de la toilerie de Kayseri.

21 Octobre Second recensement général.

23 Octobre Ouverture de la ligne ferrée Ergani maden-Diyarbekir.

21 Février Rachat de la Société du gaz d'éclairage d'Izmir.

26 Mars Ouverture à la circulation de la ligne Afyon-Karakuyu.

» Ouverture à la circulation de la ligne Bozanönü-İsparta.

» Ouverture à la circulation de la ligne Bozanönü-İsparta.

Signature de l'accord de Nyon.
14 Septembre Ratification par la G. A. N. de l'accord de Nyon.

20 Septembre Convocation du Congrès de l'histoire turque.

1 Octobre Ouverture de la voie ferrée Catalağzı-Zonguldak.

8-14 Octobre Manœuvres de l'Egée.

9 Octobre Entrée en activité de la toilerie de Nazilli.

25 Octobre M. Celâl Bayar désigné comme Président du Conseil, constitue son cabinet.

30 Octobre Ouverture de la gare d'Ankara.

8 Novembre Lecture à la G. A. N. du programme du gouvernement Celâl Bayar et vote de confiance.

20 Novembre Ouverture à la circulation de la ligne Çetinkaya-Divrik.

» Ouverture à la circulation de la ligne Çetinkaya-Divrik.

» Ouverture à la circulation de la ligne Çetinkaya-Divrik.

» Ouverture à la circulation de la ligne Çetinkaya-Divrik.

» Ouverture à la circulation de la ligne Çetinkaya-Divrik.

» Ouverture à la circulation de la ligne Çetinkaya-Divrik.

» Ouverture à la circulation de la ligne Çetinkaya-Divrik.

» Ouverture à la circulation de la ligne Çetinkaya-Divrik.

» Ouverture à la circulation de la ligne Çetinkaya-Divrik.

» Ouverture à la circulation de la ligne Çetinkaya-Divrik.

» Ouverture à la circulation de la ligne Çetinkaya-Divrik.

» Ouverture à la circulation de la ligne Çetinkaya-Divrik.

» Ouverture à la circulation de la ligne Çetinkaya-Divrik.

» Ouverture à la circulation de la ligne Çetinkaya-Divrik.

» Ouverture à la circulation de la ligne Çetinkaya-Divrik.

» Ouverture à la circulation de la ligne Çetinkaya-Divrik.

» Ouverture à la circulation de la ligne Çetinkaya-Divrik.

» Ouverture à la circulation de la ligne Çetinkaya-Divrik.

» Ouverture à la circulation de la ligne Çetinkaya-Divrik.

» Ouverture à la circulation de la ligne Çetinkaya-Divrik.

» Ouverture à la circulation de la ligne Çetinkaya-Divrik.

» Ouverture à la circulation de la ligne Çetinkaya-Divrik.

» Ouverture à la circulation de la ligne Çetinkaya-Divrik.

» Ouverture à la circulation de la ligne Çetinkaya-Divrik.

» Ouverture à la circulation de la ligne Çetinkaya-Divrik.

» Ouverture à la circulation de la ligne Çetinkaya-Divrik.

» Ouverture à la circulation de la ligne Çetinkaya-Divrik.

» Ouverture à la circulation de la ligne Çetinkaya-Divrik.

» Ouverture à la circulation de la ligne Çetinkaya-Divrik.

» Ouverture à la circulation de la ligne Çetinkaya-Divrik.

» Ouverture à la circulation de la ligne Çetinkaya-Divrik.